

on finissait par laisser dans l'état la liturgie de notre Sainte (1).

Est-elle désormais fixée à toujours ? Le dernier décret qui s'y rapporte, le décret de Léon XIII, ne sera-t-il jamais révoqué ? Quoi qu'il en soit, Léon XIII, Joachim Pecci, avait à peine inauguré son pontificat qu'il élevait les fêtes de son patron et de sainte Anne au rang des fêtes doubles de seconde classe (1er avril 1899) (2).

Nous pourrions finir par un souvenir de Rome si une certaine analogie avec l'objet de cette étude lui faisait ici sa place. Quand Baronius eut achevé la restauration de sa vénérable et chère basilique des Saints-Nérée-et-Achillée, non à la mode du temps, « mais à l'antique, » en lui rendant autant que possible son style et sa physionomie du huitième siècle, il fit graver cette inscription qui est touchante comme une prière et qui, à la fin, traduit si bien notre prière à nous :

*Presbyter Card. successor quisquis fueris  
Rogo te per gloriam Dei et  
Per merita horum martyrum  
Nihil demito, nihil minuito nec mutato  
RESTITUTAM ANTIQUITATEM PIE SERVATO !*

Et puisse en effet la fête de sainte Anne garder, elle aussi toujours, son antiquité restituée !!

### Bibliographie

— LA MISSION DE SAINT BENOIT, par le cardinal NEWMAN. 1 vol. in-12 de la collection *Science et Religion (chefs-d'œuvre de la littérature hagiographique, n° 534)*. Prix : 0 fr. 60. BLOUD et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI<sup>e</sup>). En vente chez tous les libraires.

Aux yeux de Newman, a écrit M. Bremond son éminent biographe, la Vie de saints est « une véritable apologétique ». A ce titre, le magnifique essai hagiographique que le maître d'Oxford intitula *La Mission de saint Benoît* avait sa place marquée dans la collection *Science et Religion*. Ce n'est pas, à proprement parler, une biographie, mais, sur le rôle des moines au Moyen Age, sa grandeur, son utilité, on n'a sans doute rien écrit de plus profond et en même temps de plus achevé au point de vue littéraire. On trouve ici le véritable Newman, dans la joie d'un travail qu'il aime, dans tout l'épanouissement de ses dons.

(1) Baumer. *l. cit.*, t. II, p. 381 ; Batiffol, pp. 283, 286.

(2) *Analecta, ut sup.*